

Mère poule en hiver, la Bolduc va r'partir en grande au printemps

Son bébé a sept mois. Et comme Marthe Fleurant veut avoir Marie-Eve avec elle le plus souvent possible, elle a délaissé la Bolduc tout ce temps.

Mais pas assez pour que "la Bolduc 68" suffoque ou meure d'asphyxie. Bien non. Elle a pris la peine d'enregistrer "Un beau mon oncle en or", de telle sorte qu'on la voie à toutes les émissions de télé qui font mousser les disques locaux, comme "Zoom", "Jeunesse", "Donald Lautrec Chaud".

Mais ça, c'est qu'une facette d'une carrière. Et Marthe le sait.

— J'y tiens à garder mon bébé, à rester à la maison. Je me suis découvert un côté maman poule, ricane-t-elle. C'est pas mal le fun. J'aime ça.

Mais watch out (que Michel Tremblay me le pardonne!) au printemps La Bolduc n'attend que la fonte des neiges pour repartir en grande.

— Je r'commence pour de bon à l'été. J'ai une trentaine d'expositions et de galas à faire. Au rythme de deux ou trois par semaine, ça fait du monde à mesurer tout couvrir ça: Je veux continuer à être chanteuse même si j'ai d'autres enfants. J'm'ennuierais si je coupais les ponts.

Il faut dire que le public lui, ne coupe rien. Marthe Fleurant, depuis qu'elle s'est découverte une vocation à la Bolduc en '68, a couru de succès en succès. Alors que la plupart des chansons au palmarès ont une vie de deux à trois mois au maximum, elle, ses chansons gardent la faveur du public durant cinq ou six mois. Aussi, elle n'endisque que deux 45 tours par an, systématiquement des hits.

Quand ça lui plaît

Comment choisit-elle ses chansons?

— Comme ça me vient. Sitôt qu'une chanson me

plaît, je la fredonne, puis je l'essaie sur divers auditoires: si ça pogne; ce sera un disque.

Marthe a l'embarras du choix. Elle est la seule de nos chanteuses populaires à choisir dans le répertoire d'antan et à faire revivre des chansons autrefois populaires.

Elle a commencé en dépoussiérant la Bolduc, sans doute la première grande compositrice québécoise. Maintenant, elle puise à différentes sources.

Les jours où elle fait une télé, elle se fait très occupée. Le matin, elle se rend chez la couturière, ensuite chez la coiffeuse. Elle passera signer un contrat ou encore ira au café Saint-Jacques prendre un bon bifteck, avant de se rendre, une heure après en studio. Là, c'est la répétition, puis le maquillage, les costumes et finalement l'émission. Comme quoi ce n'est pas une sinécure, faire de la télé!

Elle a épousé son gérant

Elle n'y a peut-être pas pensé, mais Marthe Fleurant est la seule artiste québécoise qui ait épousé son gérant. Les "autres", c'est leurs maris qui sont devenus gérant "après".

— "J'avais jamais pensé à ça. Mais pas besoin de vous dire que je connaissais Guy bien avant de l'épouser et que ça ne m'a pas influencée le moins du monde.

— C'est lui qui vous a fait découvrir la Bolduc?

— Il est constamment à la recherche d'idées nouvelles. Il n'arrête pas une minute. Mais je pense que c'est moi qui la première ai pensé à ce répertoire, explique-t-elle. En tout cas, l'important, c'est que j'ai trouvé là une façon de bien communiquer avec mon public."

Avec près d'une vingtaine de 45 tours à son crédit, elle a fait le premier en 1963 — Marthe Fleurant a devant elle une carrière plus que prometteuse, qui a déjà donné plusieurs signes de maturité.

Comme dirait l'autre, la Bolduc, c'est kekqu'un!



Elle joue son personnage jusqu'au bout. Son style, sa manière, son genre, ça colle avec ses chansons.

Elle aussi veut faire du cinéma ! Renée Claude change d'imprésario !

Tannée de faire disques sur disques, tour de chant après tour de chant, Renée Claude a envie de changer.

"Depuis deux ans, j'ai l'impression de tourner en rond. Ma carrière va bien, mais je fais toujours la même chose. Il est temps que je donne une nouvelle orientation à tout ce qui me touche afin de ne pas lasser mon public."

Il y a eu aussi ce demi-succès à la Place des Arts, et la faillite de Guy Latraverse, son ex-gérant.

— Des fois, j'arrivais en province pour donner mon tour de chant et je m'apercevais que les placards publicitaires, les affiches, les posters étaient arrivés la veille. Cela ne fait pas sérieux, dit-elle avec un sourire qui en laisse deviner long sur la manière dont était dirigée sa carrière.

Un contrat en or

"On s'est bien entendu tous les deux au premier contact", de lancer un Pierre David triomphant. "Nous avons discuté, nous sommes tombés rapidement d'accord sur la plupart des points. Je suis très fier que Renée Clau-

de ait signé son contrat avec nous et ait décidé de confier sa carrière aux Productions Mutuelles."

Là-dessus, comme si l'on mettait en doute sa parole, comme si ce cocktail au Harlon ne suffisait pour authentifier l'affaire, Pierre sort un court contrat paraphé de la griffe de Renée Claude.

Evidemment que ce n'est pas là l'original puisque celui-ci comporte une centaine de clauses en dix pages!

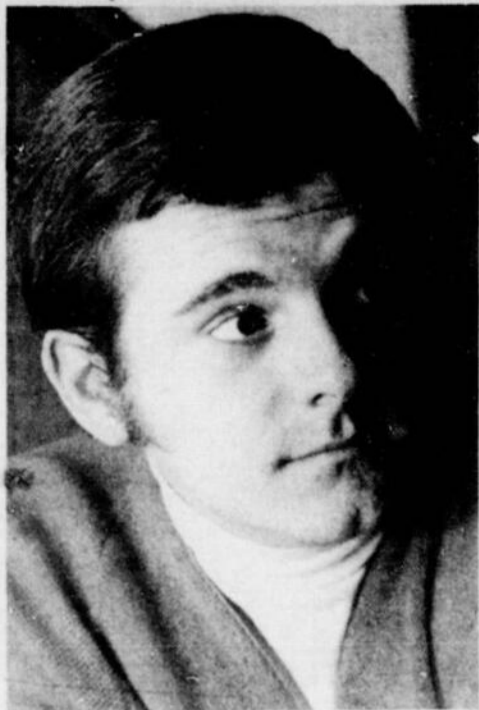
Renée Claude a remporté plusieurs des plus importants trophées décernés chez nous dans le monde du spectacle. Elle a des "Meritas", un prix "Orange" aussi des prix raflés lors des fameux Festivals du disque. La critique lui a fait le plus souvent des commentaires des plus élogieux dans les journaux spécialisés ou pas. Elle a aussi représenté le Canada aux Olympiades de la chanson à Athènes où elle s'est taillé un succès très personnel.

Comme les Productions Mutuelles du directeur exécutif Pierre David ont nombre de projets de films en veilleuse, on peut penser que Renée Claude lorgne de ce côté.

— Ce n'est pas ce qui a motivé la signature de mon contrat, nous confie-t-elle. Mais je ne dis pas non au cinéma, bien au contraire. Il y a là des perspectives intéressantes.



A la discothèque Harlow du centre-ville, Renée Claude affichait un plus beau sourire tandis que Pierre David lui, affichait le contrat frais signé du 8 mars de sa nouvelle vedette des Productions Mutuelles.



PIERRE LALONDE
... deux publics

Pierre Lalonde met l'accent sur les adultes

Pierre Lalonde conservera le public de jeunes qui lui est fidèle et qui se renouvelle depuis bientôt dix ans, tout en mettant l'accent sur le public adulte au cours de '71. Il s'est attaché les services du producteur Stéphane Venne qui croit d'ailleurs beaucoup en lui. Stéphane Venne a commencé à travailler pour Pierre Lalonde mardi de la semaine dernière à deux heures de l'après-midi (vous ne sauriez être mieux renseignés que dans cette chronique). Et Lalonde et Venne passaient la fin de semaine ensemble dans les Laurentides afin de choisir nouvelles chansons et nouveau style pour le chanteur-animateur de "Jeunesse d'Aujourd'hui".



SUZANNE LEVESQUE
... bien jolie mascotte

Suzanne Lévesque, la mascotte de la maison Honda

Parce qu'ils connaissent son goût pour la motocyclette, parce qu'elle est fort jolie à dos de moto et surtout parce qu'elle pourrait devenir le chef de file des jeunes filles de son âge, les directeurs de la compagnie Honda viennent de choisir Suzanne Lévesque, la co-animatrice de "Terre des Jeunes" comme mascotte de leur maison. Elle a donc hérité d'une super-Honda pesant 850 livres. Mais la petite Suzanne trouve que le bolide pèse un peu lourd proportionnellement au nombre de livres qu'elle pourra mettre dessus. C'est pourquoi elle attend les beaux jours du printemps pour échanger cet engin contre un autre qui conviendrait mieux à sa taille.

Spectacle 2 LE PETIT JOURNAL, semaine du 14 mars 1971

Le soliste des Hou-Lops en affaires

Gilles Rousseau, l'ancien chanteur-soliste des Hou-Lops, est maintenant en affaires. Il est, en effet, le gérant de la discothèque de l'hôtel Granby qui peut accueillir 275 personnes. Il est également responsable d'une salle pouvant loger jusqu'à 600 personnes, sorte d'annexe à la discothèque. Dimanche dernier, il était l'hôte de 12 clubs de ski qui ont organisé des compétitions à Shefford Valley. Gilles Rousseau m'a informée qu'il faisait plus d'argent dans les affaires tout court que dans les affaires du spectacle. Et ça semble très important pour lui.

"Pile ou face" un record d'assistance

En dépit de la critique et des tempêtes de neige, le film de Gérald Tassé: "Pile ou face" obtient un record d'assistance au cinéma Le Parisien. En 15 jours, ce film aura attiré 50.000 personnes. Un excellent prix de consolation pour son auteur, M. Tassé, qui comptait aussi sur un succès d'estime. D'ailleurs, Gérald Tassé ne s'est pas laissé abattre par les journalistes puisqu'il travaille déjà à un autre scénario. Son prochain film sera tourné l'été prochain. Il est impossible de soutirer des renseignements au scénariste: le seul indice qu'il nous donne est que cet autre long métrage n'aura aucune parenté avec "Pile ou face". Ce qui en rassurera plusieurs et en inquiétera d'autres...

Doris Lussier en France

Si vous entendez dire que Doris Lussier se rend en France, ne soyez pas trop étonné. Nombre de Français de passage à Montréal ont vu le personnage qu'il incarne à la télévision et ont tous été fascinés par ce Père Gédéon bien de chez nous qu'ils croyaient d'ailleurs authentique. M. Lussier a reçu des propositions pour aller promener son Père outre-Atlantique, mais les a toutes déclinées pour différentes raisons; notamment, ses séances d'animation pour le Parti québécois prennent beaucoup de son temps et de son énergie. Mais il m'a confié qu'éventuellement il se rendrait à Paris pour le plaisir et qu'il emporterait dans ses bagages les accessoires du vieux. Il présentera donc le Père Gédéon aux Français, non pas pour partager son succès entre Montréal et Paris, mais plutôt pour "tester le vieux devant des étrangers".



DOMINIQUE MICHEL
... autre orientation

Dominique Michel choisit un imprésario

Si Dominique Michel abandonne, depuis quelques mois, plusieurs émissions ou refuse de renouveler ses contrats, ce n'est pas

par Colette Chabot

MON PETIT JOURNAL



parce qu'elle est lasse de son métier et qu'elle a envie de vivre pour vivre. On n'entretient pas depuis si longtemps une si belle habitude pour ensuite lui tourner le dos. Apparemment, elle oriente différemment sa carrière: elle aurait maintenant trouvé un imprésario en la personne du jeune producteur Pierre Brousseau. Mais celui-ci nie, pour l'instant, avec intention, cette rumeur. Qu'il confirmera sans doute dans quelques semaines.

Serge Reggiani abandonnera la chanson

Serge Reggiani vient de terminer le tournage du film "Compte à rebours", le mettant en vedette aux côtés de Jeanne Moreau. Pour l'instant, il ne donne pas de récitals, même si ce ne sont pas les offres qui manquent. Il se repose dans sa maison de Meugin, en Provence. D'ailleurs, Reggiani ne tient pas à sa carrière d'interprète plus qu'il ne faut, il vient d'ailleurs d'écrire à une amie montréalaise qu'il comptait abandonner définitivement son second métier (son premier étant celui d'acteur) d'ici à deux ans.



MIA FARROW
... ce que mari veut

Mia Farrow avec l'O.S.L.

La naissance de ses jumeaux a quelque peu ralenti la marche de sa carrière, mais Mia Farrow ne perdait rien pour attendre. Son nouveau mari (elle fut d'abord mariée à Frank Sinatra) qui est directeur de l'Orchestre Symphonique de Londres, vient de lui confier le rôle principal dans "Jeanne au bûcher" qu'il a créé d'après le célèbre oratorio du grand musicien Arthur Honegger.

Un opéra-rock à Montréal

Le jeune auteur-compositeur Michel Allard (peu connu pour l'instant) travaille en ce moment à un opéra-rock qu'il présenterait aux Montréalais l'été prochain. Par la même occasion, ceux-ci découvriront sur la scène du Monument National 14 jeunes artistes qui chantent, dansent et jouent la comédie sans être encore connus du grand public. Le titre de cet opéra-rock en préparation est "Un jour, un homme".



GUY PROVOST
... quand on est beau!

Guy Provost vivra dans les Cantons de l'Est

L'ex-plus-bel-homme du Canada, qui a remis son titre avec beaucoup d'élégance la semaine dernière, démenagera sous peu ses pénates à la campagne. Guy Provost, qui avait acheté au mois de mai dernier deux terrains à Bromont — avec l'espoir de les revendre à profit — a finalement décidé de se bâtir. Dès la fonte des neiges on commencera à construire à flanc de montagne un immense chalet suisse. Quand on perd son titre de beauté, il faut faire ce qu'il faut pour la conserver, cette beauté.

André Robert en Martinique

Dans une quinzaine de jours, André Robert s'embarquera pour la Martinique afin de passer 15 jours au soleil. Ensuite il rentrera pour effectuer un grand retour au journalisme, non plus comme chroniqueur mais comme directeur d'un hebdomadaire ou encore comme fondateur. De toute manière, il a l'expérience de ces deux emplois.



ALAIN DELON
... et Nathalie

Alain et Nathalie Delon ensemble

On se rappelle sûrement quel fracas publicitaire avait suscité le divorce de Nathalie et Alain Delon. On peut déjà s'imaginer toute la publicité que le réalisateur Jacques Deray obtiendra en réunissant sur le grand écran ce couple orageux. Jacques Deray, qui a déjà réuni pour "La piscine" Alain Delon et Romy Schneider ainsi que Jean-Paul Belmondo et Alain Delon dans "Borsalino", a réussi cet exploit pour son prochain film dont le titre est "Doucement, les basses". D'ailleurs, dans ce film, Nathalie interprète le rôle d'épouse de son célèbre ex-mari.



Margaret Sinclair - Trudeau est tout sourire lors de son arrivée triomphale au bras de son célèbre mari dans la capitale canadienne. Certains trouvent qu'elle ressemble à Louise Marleau, d'autres pas. Elle doit surtout ressembler à Margaret Sinclair!

Elle ne répond plus au téléphone

Louise Marleau ne croyait pas au mariage du beau Pierre !

Dans la colonie artistique, grande fut la surprise à l'annonce du mariage de Pierre Elliott Trudeau avec la très jeune et ravissante Margaret Sinclair.

Même ses amis n'en savaient rien. Pas plus Louise Marleau que les autres, elle qui d'ailleurs, ne s'était jamais fait d'illusions et croyait comme tout le monde (Manolesco excepté), que Pierre était un célibataire irréductible.

N'empêche que ses fréquentes sorties avec le beau

Pierre laissaient parfois présager qu'elle pourrait bien être l'élue. Un photographe n'avait-il pas surpris Pierre et Louise à la messe de Minuit, le jour de Noël, il y a à peine 14 mois? On les vit fréquemment ensemble par la suite, dont justement à un Bal à la Place des Arts, et plus récemment encore, à la première du spectacle de Louise en duo avec Joël Denis à la boîte "le Patriote". Lors de cette première, le P.M. avait insisté pour que soient interdites les photos.

N'empêche que les

rumeurs allaient bon train et certains voyaient déjà Louise Marleau première dame du Canada.

Discrète depuis le début sur ses fréquentations avec le plus élégant des célibataires, Louise Marleau ne l'est pas moins maintenant que celui-ci s'est sagement rangé.

Et à tout hasard, si vous vous aventurez à vouloir rejoindre Louise au téléphone, une voix anonyme vous répondra gentiment: "Mademoiselle Marleau ne souhaite pas répondre au téléphone..."

Le risque de sa carrière à la PDA

Paolo Noël: "J'ai à plaire à 4 générations"

"J'ai pas d'argent à faire avec ça. Si les gars de l'impôt veulent avoir une cenne pour ce show-là, y vont se mettre un doigt dans l'oeil".

Il ne change pas, Paolo. Toujours l'oeil vif et le langage direct, vert, incisif.

— Bien sûr, que j'ai évolué, me dit-il impromptu en m'offrant un verre lors d'une conférence de presse, mais je ne peux pas oublier que mon public à moi, c'est un peu tout le monde. En fait, quatre générations.

Et Paolo de renchérir: "Je ne fais qu'un soir, à la Place des Arts parce que j'aime mieux qu'on me dise que j'aurais dû en faire deux plutôt que de me faire clamer que trois, c'était trop!"

Pas fou, Paolo. Son public, maintenant qu'il a 42 ans, qui c'est?

— Moi, il faut que je plaise à la grand-maman, à la maman, à sa fille et même à la petite-fille. J'ai à plaire à 4 générations! J'ai vingt musiciens, un bon metteur en scène: alors même si c'est la première fois de ma vie que je présente un récital à la salle Maitresse de la Place des Arts, j'ai confiance. Les p'tites mères ne me lâcheront pas.

Même si Paolo ne veut pas en parler, il jouera de plusieurs instruments sur la scène. Il en maîtrise plusieurs, outre la guitare.



Radieux, Paolo compte triompher le soir du 2 avril, alors qu'il en sera à son premier one-man-show à la grande salle de la Place des Arts.

Elle signe pour un second film

Michèle Richard: non au nu !

Un délire, un vrai triomphe pour Michèle Richard que la grande première mondiale du film "L'Explosion" à Sherbrooke, au cinéma Granada.

"J'ai pleuré, nous confie Michèle Richard. Je savais que j'avais une place spéciale dans le coeur de mes compatriotes de Sherbrooke, mais je ne m'attendais pas à ça."

La première avait été reportée de jeudi à samedi à cause de la fameuse tempête de neige, mais ce fut quand même un triomphe. Ironiquement, la première mont-réalaise eut lieu avant la première mondiale, soit vendredi.

Armand Cournoyer, des Productions Mutuelles, nous déclare que samedi, au Champlain, on a dû refuser sept à huit cents personnes tandis que dimanche, c'est mille qui ont dû attendre et faire la queue dès l'ouverture des guichets, et à la



Son prochain film sera une production "pour toute la famille".

dernière représentation de la soirée, beaucoup ont été déçus, n'ayant pu avoir de places.

Forte de ce succès dans le film de Marc Cimenon ayant pour co-vedette Mylène Demongeot, Michèle songe déjà à un second film "pour toute la famille". Pas question de film de sexe pour elle!

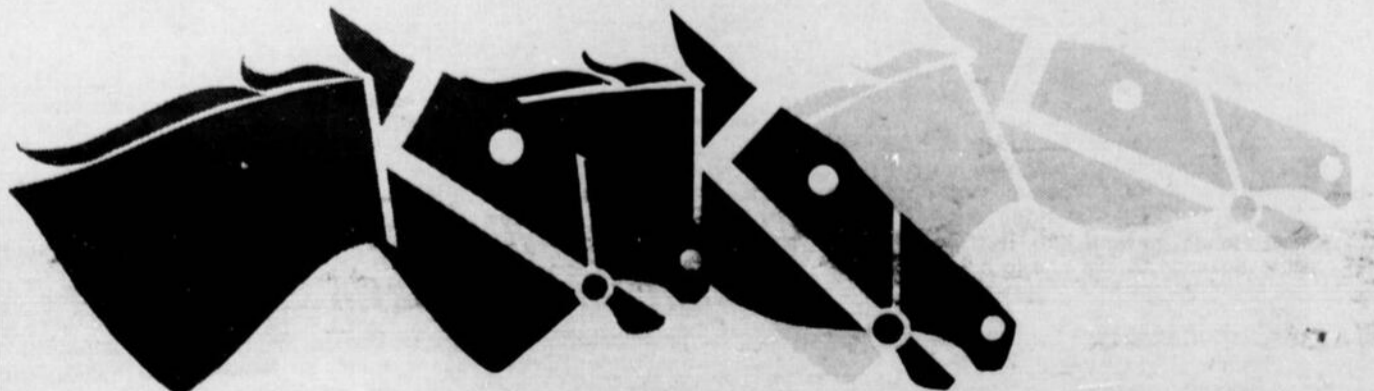


Entre amis... Blue Bonnets, c'est plein d'allure!

L'activité, c'est à vous en couper le souffle, à Blue Bonnets! Les chevaux en piste, la foule, la tribune populaire, les 300 guichets pour parier... le Club House, les restaurants, les bars, la cafétéria... Ouf! Et c'est climatisé! Qu'attendez-vous pour venir vous divertir à Blue Bonnets? Téléphonnez: 739-2741.

Les lundis, mercredis, vendredis et samedis à 7h. 45; le dimanche, à 2 heures.

Blue Bonnets
C'est plein d'allure!



Donald Pilon a fait 56 métiers avant d'être le premier acteur québécois

On parle d'une industrie du cinéma québécois seulement depuis trois ans, et en même temps que cette industrie est né un jeune acteur: Donald Pilon. Il semble en ce moment la plus sûre valeur du grand écran. On peut miser sur son nom comme on le faisait il y a encore un an sur celui de Danielle Ouimet.

En sortant du Théâtre Saint-Denis après le "Concours du plus bel homme du Canada" et après avoir assisté à la projection du dernier film de Gilles Carle "Les Mâles", les auditrices invitées de Radio-Canada se plaignaient: "Pourquoi Donald Pilon ne faisait-il pas partie de ce concours?"

Parce que Donald Pilon, c'est un bel homme, grand, large d'épaule avec une tête intéressante pas du tout "bonbon caramel", style Paul McCartney, comme la mode masculine l'inspirait il y a quelques années. Donald Pilon n'éveille pas l'instinct maternel des femmes pas plus qu'il ne fait cheval de parade pour dames riches. Les hommes disent de lui: "C'est un vrai gars" et les femmes: "Lui, au moins y a l'air d'un homme". Donald Pilon ne représente pas l'idéal québécois, il a un physique-vérité: celui du Québécois ordinaire qui a bien pu trimer dur dans le bois il n'y a pas tellement longtemps.

Les 56 métiers de Donald Pilon

Et Donald Pilon aurait bien pu avoir travaillé dans le bois ou sur un chantier de construction. D'abord parce que son père est entrepreneur, mais surtout parce que Donald Pilon a exercé 56 métiers avant d'en venir au cinéma.

J'ai vraiment tout fait, tout ce que vous pouvez imaginer, de vendeur de robes à la finance. Je n'étais jamais satisfait, il fallait toujours que je change de job. Quand Gilles Carle cherchait des acteurs pour tourner dans "Le viol d'une jeune fille douce", je travaillais à l'Expo 67, au bureau des revenus. Daniel, mon frère, travaillait au Pavillon de la Jeunesse quand Gilles Carle l'a remarqué. Il cherchait un autre homme pour interpréter le rôle de

second Lachapelle Brother, quand Daniel lui a dit qu'il avait un frère.

Vivre pour ses fins de semaine

— "C'est à partir du tournage du "Viol d'une jeune fille douce" que j'ai commencé à vivre pour mes fins de semaine. Carle tournait pendant les fins de semaine et ça me plaisait tellement que je n'aurais pas obtenu un sou et j'aurais tourné quand même.

— Après "le viol..." qu'avez-vous fait?

— J'ai travaillé à Terre des Hommes, puis j'ai pris trois mois de vacances au Mexique avant de m'associer à un copain pour me lancer dans le commerce des robes.

Nous devenions agents manufacturiers pour les Provinces Maritimes. J'ai alors vécu en Nouvelle-Ecosse; ça c'est pénible la transplantation d'un Québécois. Je suis revenu un jour à Montréal par affaires et j'apprends que Gilles Carle avait un rôle pour moi dans "Red". Après, il y eut "Deux femmes en or" et vous en savez aussi long que moi, maintenant...

"Je crois au cinéma québécois"

— Vous avez abandonné les affaires depuis?

— Oui. Maintenant je ne veux plus faire autre chose. J'aime le cinéma et je crois au cinéma québécois. J'apprends beaucoup, surtout à tourner avec un gars comme Gilles Carle. C'est un travail qui me plaît, sans routine, sans monotonie, ce n'est pas du travail à la petite semaine.

— Quel âge avez-vous?

— 32 ans.

— N'est-ce pas une vocation tardive?

— Peu importe! J'ai trouvé ce qui me plaisait dans la vie, pensez un moment que des gens vivent et meurent sans le savoir, sans s'être trouvés".

Entrevue COLLETTE CHABOT

Photo PIERRE TESSIER



Les hommes disent de lui: "C'est un vrai gars", tandis que les femmes pensent que "Lui, au moins y a l'air d'un homme".



Diane Dufresne fut la première à faire d'une chanson thème de film québécois un succès de palmarès.



Dans "les Mâles", Isabelle Pierre mise sur "le Temps est bon".

Les "voix" des films québécois

Lutte à finir entre Isabelle Pierre et Diane Dufresne

par Jean-Paul SYLVAIN

Sorti des limbes, ayant fait les preuves de sa rentabilité, le film québécois devient le champ d'action le plus attirant pour les vedettes, même celles de la chansons!

Car après avoir attiré des inconnues désireuses de percer, puis des comédiens de carrière, voici que chanteurs et chanteuses s'y disputent âprement un nouveau marché.

Marie-Josée Longchamps a pu enregistrer un microsillon à partir de la trame sonore de "Rue des Pignons". Au cinéma, les possibilités sont les mêmes, mais c'est plus payant.

Ainsi, un artiste qui interprète les chansons-thèmes est payé pour ce travail plusieurs centaines, voire même un millier de dollars. Et son cachet doublera ensuite, triple-ra ou décuplera, si le 45 tours en question devient un succès de palmarès.

Le premier succès grâce au film

Le premier film québécois à avoir produit un succès de palmarès, c'est "L'Initiation". Diane Dufresne interprétait alors les deux chansons du film intitulées "Un jour, il viendra" et "Mon amour".

L'impact du film fut considérable, la chanson fut entendue et réentendue à la radio des semaines durant. Le résultat ne se fit pas attendre. Ce fut un "hit" de 50,000.

— Pour "L'Initiation", la compagnie avait décidé de produire ses propres disques. Ainsi, Onyx produisit ce 45 tours sur étiquette Initiation, nous explique Claude Héroux, un spécialiste du film, comme son frère Denis, mais à un autre titre. Il nous dit ensuite comment on choisit les vedettes de la bande sonore du film, quand il y a des chansons et non pas seulement de la musique.

"La compagnie donne de \$12,000 à \$15,000 à un compositeur qui, sur commande, fournit les thèmes

musicaux, les arrangements, les voix (parfois un chœur) et paie lui-même l'artiste qui créera les chansons. J'ignore combien a reçu Diane Dufresne de Stéphane Venne pour "L'Initiation", mais tous les chanteurs aimeraient avoir cette veine."

"L'Initiation" devint aussi un microsillon qui s'écoula à très bon rythme: entre 10 et 12,000 ventes, ce qui peut être considéré comme une excellente vente.

"L'Amour Humain" n'eut pas cette chance et Diane Dufresne n'eut pas de second hit avec "Une fleur sur la neige". Deux 45 tours, pour des raisons diverses, tirés de la bande sonore originale du film, n'eurent pas la faveur populaire; il faut dire aussi que la chanson-thème n'est guère facile à fredonner.

La percée d'une nouvelle vedette

Après deux films coup sur coup, Diane Dufresne aurait pu espérer en faire un troisième. Ce n'est peut-être que partie remise, mais François Cousineau, qui avait pour tâche de trouver l'interprète idéale pour le film "les Mâles", préféra Isabelle Pierre.

Il semble avoir misé juste car "Le temps est bon", sur étiquette Barclay, extrait du film, semble en voie de faire le palmarès.

— Le choix de l'interprète des chansons d'un film n'est pas laissé de façon péremptoire au compositeur, continue Claude Héroux. Le producteur du film en discute, de même que les autres membres de l'équipe technique. Cette fois, dans "les Mâles", la bande sonore est moins élaborée que dans les premiers films. Aussi François Cousineau a-t-il reçu entre \$8,000 à \$10,000 pour son travail.

Evidemment que le prix varie selon les exigences du scénario et de l'ensemble du film. Quant aux musiciens, nous assure M. Héroux, ils sont à la charge de la compagnie qui produit le long métrage.

Mais qui donc sera la prochaine "voix" du film québécois? Isabelle Pierre ou Diane Dufresne? Probablement une troisième vedette, pouvons-nous vous révéler. Ce sera à... entendre.

Par Maurice Roy

LA MUSIQUE



Le symposium des étudiants

Le Conservatoire de musique de Québec à Montréal sera l'hôte, du 23 au 27 mars, du symposium des étudiants compositeurs, auquel participent huit grandes écoles de musique. Cet événement annuel, depuis 1965, permet aux jeunes compositeurs inscrits dans les écoles participantes, de faire jouer leurs oeuvres et aussi de voir ce que leurs collègues d'ailleurs accomplissent dans le même domaine.

Ces grandes écoles sont le New England Conservatory (Boston), l'Eastman School of Music (Rochester), le Mannes College of Music (New York), le Bennington College of Music (Bennington, Vermont), le Royal Conservatory of Music (Toronto), les facultés de musique de l'Université McGill et de l'Université de Montréal et le Conservatoire de Montréal.

Les six concerts du programme seront tous donnés à la salle Maison-neuve de la Place des Arts, sauf pour les pièces d'orgue. Le directeur du Conservatoire, M. Clermont Pépin, a multiplié les efforts pour que l'institution qu'il dirige devienne membre à part entière du symposium annuel, parce qu'il croit à l'importance de l'expérience pédagogique qui s'en dégage.

La contribution de Montréal à l'ensemble des oeuvres présentées sera fournie par les élèves de la classe de composition de M. Gilles Tremblay. Ce sont:

1. Ia, pour soprano, contralto, flûte en sol, percussion, piano et clavecin, de Raynald Arsenaault.
2. Dune, pour flûte et piano, de Raynald Arsenaault.
3. Trio à quatre, pour trombone, piano, violon, percussion et récitant de Michel Gonneville.
4. Mariage, pour piano, de Michel Gonneville.
5. Mélodie pour piano, de Richard Gosselin.

6. Etude sérielle pour orchestre de chambre, de Pierre-Edouard Belhumeur. L'exécution de ces oeuvres ne durera pas plus de 35 minutes. Les interprètes



M. Clermont Pépin: "Une expérience enrichissante..."

seront les élèves du Conservatoire eux-mêmes, tandis que les élèves des autres écoles présenteront leurs propres oeuvres. Chaque école déléguera à Montréal quelque 20 participants, soit compositeurs, interprètes et professeurs.

Le symposium se terminera par une discussion libre sur la musique contemporaine, après le concert du 27. Les oeuvres pour orgue seront présentées à l'Oratoire Saint-Joseph ou à l'église de l'Immaculée-Conception.

Le directeur du Conservatoire tient à préciser que Montréal n'aurait pas pu être l'hôte du symposium sans une subvention du ministère des Affaires culturelles. Le ministère, semble-t-il, consent à délier les cordons de la bourse quand il s'agit de faire rayonner le Québec dans un domaine particulier, aux côtés d'artistes étrangers.

Le calendrier du mélomane

- Le 11 mars, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, la troupe Mazows, ensemble folklorique de Pologne (reprises les 12 et 13 mars, à 20 h. 30 et le 14 mars, à 14 h. 30).
- Le 12 mars, salle Redpath, Université McGill, 20 h. 30 Esther Master et Dorothy Morton, pianistes duettistes, Edward Culbreath, violoncelliste, Charles Reiner, pianiste et les Tudor Singers, sous la direction de Wayne Riddell (Brahms).
- Le 12 mars, église de Loretteville, 20 h. 30 André Isoir, organiste, présenté par la Société des Amis de l'Orgue de Québec (maîtres primitifs et classiques).
- Le 13 mars, salle Redpath, 20 h. 30, Judy Hoenich, Jacqueline Lalinec et Ellen Wong, pianistes et Robert Bardston, violoncelliste (Debussy, Saint-Saëns, Milhaud, Beethoven, Shostakovitch).
- Le 14 mars, salle Louis-Fréchette, Québec, 20 h. 30, version de concert de "Mircille" de Gounod, avec Jacqueline Martel, soprano, et Léonard Bilodeau, ténor, le Choeur de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec, sous la direction de Jean Deslauriers, présentée par la Société Radio-Canada.
- Le 14 mars, salle du Plateau, 20 h. 30, l'Orchestre du Conservatoire de Montréal, sous la direction de Raymond Dessaint.
- Le 14 mars, salle Claude-Champagne,

- 20 h. 30, Phyllis Mailing, mezzo-soprano, et Eerek Bampton, pianiste, présentés par la Société Radio-Canada.
- Le 15 mars, théâtre Maisonneuve, 20 h. 30, l'Orchestre de chambre McGill avec Garnet Brooks, ténor, et Barry Tuckwell, corniste, sous la direction d'Alexander Brott (Haydn, Mozart, Britten, Dvorak).
- Le 16 mars, salle Redpath 20 h. 30, Grainne Yeats, harpiste (folklore).
- Le 16 mars, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Zubin Mehta (Mozart, Bartok, Brahms); reprise le 17 mars.
- Le 17 mars, église du Saint-Sacrement, Québec, 20 h. 30 Jean-Marie Bussières, organiste, présenté par la Société des Amis de l'Orgue de Québec (Cabezon, Gibbons, Bach, Mendelssohn, Langlais, Widor, Nibel).
- Le 17 mars, salle Redpath, 20 h. 30, Claude Coppens, pianiste (compositeurs du XXe siècle).
- Le 17 mars, Centre nationale des Arts, 19 h. 30, l'Orchestre du CNA, sous la direction de Walter Dvorsky, chef et pianiste (Elgar, Mozart, Dvorak, Haydn); avant-première du concert du 18 mars, à 20 h. 30.
- Le 18 mars, auditorium de l'hôtel-Dieu, pavillon Jeanne-Mance, 20 h. 30, les élèves de clarinette de Rafäel Masella.

Les artistes montent, lancent et comptent...

Les artistes voulaient battre le record d'assistance à une joute de hockey au Forum! En dépit de la neige, 10,000 personnes ont vu évoluer les Suzanne Valéry, Gérard Vermette, Dany Aubé et cie. Pas si mal.

Cette cinquième partie annuelle entre les équipes du Canal 10 et de la brasserie Molson, fut suivie d'une partie de ballon-balai, pour mâles cette fois. En dépit des prouesses de

Suzanne Valéry dans les filets, de Shirley Théroix à la défense flanquée de Margot Lefebvre, des conseils du "coach" Huguette Proulx, les trois périodes de jeu plus ou moins réglementaires, arbitré par Georges Springate, des Alouettes et du Parlement, ont eu un résultat nul: 8 à 8.

Léo Rivet a scoré pour les mâles, Yvan Ducharme a fait culbuter le père Gédéon, Claude Steben s'est déguisé en fille pour jouer avec les artistes féminins (et ne fut pas reconnu!), Yves Corbeil est tombé sur les

foufounes, Dany Aubé s'est faite "smasher" mais rien n'y fit.

Pour trouver un gagnant, l'organisatrice du Club social du Canal 10, Rolande Morin, instigatrice de cette épreuve annuelle, nous dit qu'il faudra attendre à l'an prochain.

Même s'ils sont vite sur leurs patins, les artistes, pour une fois, se sont fait voler la vedette les secrétaires illustres inconnues du poste privé qui elles aussi, étaient de la partie!

Une absence remarquée: Danielle Ouimet. Oui mais...



Entourées des secrétaires du Canal 10 arborant le "coq de la couleur", vous avez sans doute reconnu Shirley Théroix et Margot Lefebvre.



Un coach qui peigne ses joueurs avec une brosse, c'est rare. Ça prenait Huguette Proulx pour faire ça à Suzanne Valéry (admirez le sourire) tandis que Dany Aubé, elle, assiste à la scène sans mot dire (maudire).



Edith Serei met le ballon au jeu et tout indique que Yvan Ducharme voit assez clair pour la voir elle, pas le ballon.



Jacques Desrosiers a voulu s'en prendre au bouncer de la boîte d'Yvan Ducharme, le Wigham!